

L'éloge de l'ombre de Caroline Jestaz - contenu inédit

<http://carolinejestaz.yolasite.com>

Cache-cache de G. Thomasina

Nicolas ?

Nicolas !

NI-CO-LAS !

Mais ce n'est pas possible d'être aussi sournois ! Je passe mon temps à le chercher et quand je mets enfin la main dessus, c'est comme s'il n'était pas là.

Nicolas !

Je pense qu'il est un peu...

La vieille femme avait posé son index droit sur sa tempe et faisait pivoter son bras d'avant en arrière.

... si vous voyez ce que je veux dire.

J'ai dû le traîner chez le médecin. Traîner, je vous dis. Il s'accrochait aux pieds de son lit, aux barreaux de l'escalier, à la poignée de la porte d'entrée. À force de tirer, j'ai déchiré le pan de sa chemise. Remarquez, ce n'est pas comme s'il n'avait rien à se mettre sur le dos...

Bref, le médecin a vérifié ses oreilles, lui a fait faire quelques tests, mais je sentais bien qu'il ne me croyait pas. Il pense que Nicolas est trop gâté, mal élevé, rien de plus. Non pas qu'il ne le soit pas, hein ! C'est sûr que c'est plus simple de pourrir le même que de s'en occuper...

Depuis la visite chez le médecin, c'est pire. Et je ne pensais pas que c'était possible. Il se cache tout le temps et change à chaque fois de cachette, histoire de me compliquer la vie. Et croyez-vous qu'il choisirait une malle ou un placard, comme un gamin normal ? Même pas ! L'autre jour, je l'ai trouvé caché sous un énorme chaudron en cuivre renversé. Dieu sait comment il est arrivé à respirer là-dedans... Comme si j'avais que ça à faire, que de jouer à cache-cache avec un caractériel ! À mon âge...

Tout de même, on n'a pas idée de laisser un même si jeune, seul, dans une si grande maison. Et à quoi cela rime d'avoir choisi une demeure avec quinze pièces plus grenier et jardin, s'il n'y a jamais personne ? Cela me force à faire constamment le ménage et à ranger ce que monsieur s'amuse à laisser trainer un peu partout. C'est comme s'il avait un don pour trouver les objets les plus petits et les plus faciles à éparpiller. L'autre jour, tiens, je

me suis amusée à ramasser les mille pièces d'un puzzle. Il est bien trop bête pour pouvoir le finir...

NICOLAS !

Mais qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour hériter d'un tel fardeau ? En plus, il ne mange rien. À ce rythme-là, sa mère va m'accuser de l'affamer. Enfin, si elle décide de revenir, bien sûr... La semaine dernière, j'ai cuisiné un gâteau différent chaque jour : tarte tatin, charlotte au chocolat, gâteau de riz, sablé. J'ai même fait des crêpes ! Et il n'a rien mangé. On dirait qu'il a peur que je l'empoisonne. Je vous le dis, il y a quelque chose qui ne tourne pas rond chez ce gamin. Refuser mes pâtisseries ! On aura tout vu...

Tiens, en parlant de pâtisseries, il me reste la moitié d'une tarte tatin, est-ce qu'une tranche chauffée au four vous tenterait ? La vieille dame enchaîna avec une analyse détaillée des nouvelles recettes qu'elle avait testées les semaines précédentes.

Peu à peu l'odeur de caramel envahit la cuisine jusqu'à venir chatouiller les narines de Nicolas dissimulé sous la table, une pomme dans une main, un couteau acéré dans l'autre.

De là où il est posté, il peut voir quatre pieds, deux sur sa gauche chaussés de bottes en cuir fatigué, deux sur sa droite enfoncés dans des sabots noirs. La visiteuse glousse de plaisir en dégustant son dessert. La vieille sorcière, elle, mange en silence.

Au bout de plusieurs minutes, il pose la pomme intacte sur le côté, glisse le couteau dans la boucle arrière de sa ceinture et se met à ramper silencieusement en direction des quatre pieds. Le monologue a repris, la vieille s'acharnant à passer en revue les nombreux vices du garçon. Posté entre les deux femmes, Nicolas se redresse, dégage le couteau de sa ceinture, retient sa respiration et s'avance.